

II – LES MANUSCRITS

Les *vidas* et *razos* ont été conservées dans une vingtaine de manuscrits, tous fragmentaires, qui s'échelonnent du XIII^e au XVIII^e siècle, mais dont les plus nombreux sont des XIII^e et XIV^e (28):

1) *A* = Rome, Bibl. Vat., Lat. 5232. — In-folio, parchemin, 217 feuillets, XIII^e siècle, main italienne, miniatures; 52 *vidas*. — Edit. diplomat.: *Studj di filologia romanza*, III, p. 1-670 (Pakscher et De Lollis).

2) *A^a* (*A^b* de Jeanroy) = Feuille de parchemin, XIV^e siècle, très voisin de *A*, relié à la fin du ms. *M*, (=Paris, B. N., Fr. 12414): biogr. d'Albertet.

3) *B* = Paris, B. N., Fr. 1592. — In-4^o parchemin «écrit au XIII^e siècle en Provence» (Brunel; cf. *infra*: note 95), 123 feuillets: 37 *vidas*. — Edit. diplomat.: même volume que *A*, p. 671-720.

4) *D^c* = Modène, Estense, Florilège de Ferrarin de Ferrare, constituant la quatrième partie (fo. 243-60) du ms. *D* (= *R*, 4, 4). — In-folio, parchemin, fin XIII^e ou début du XIV^e siècle: biogr. de Ferrari de Ferrare. Edit. diplomat.: *A. d. M.*, xiii, p. 60.

5) *E* = Paris, B. N., Fr. 1749. In-4^o parchemin 231 pages, «écrit au XIV^e siècle en Languedoc» (Brunel): 23 *vidas et razos* groupées (p. 189-210), dont plusieurs endommagées par l'ablation de lettres ornées.

6) *F* = Rome, Bibl. Chigi, L, IV, 106. — Petit in-4^o parchemin, 102 feuillets, XIV^e siècle, main italienne: *vida et 19 razos*, groupées, de B. de Born, et *1 raso* de B. de Born lo Fills. — Edit. diplomat.: E. Stengel, *Die provenzalische Blumenlese der Chigiana*, Marburg, 1878.

7) *F^b* (*F^c* de Jeanroy) = Milan, Bibl. Ambrosienne, D 465 inf. — In-folio, papier, «écrit en 1565 en Italie» (Jeanroy): *vida* de Guillem de Cabestaing (Canello, *Giorn. di fil. rom.*, II, p. 79).

8) *H* = Rome, Bibl. Vaticane, Lat. 3207. — In-4^o, parchemin, 61 feuillets; XIV^e siècle, main italienne, parfois difficile à lire: 24 *vidas et razos* non groupées. — Edit. diplomat.: *Studj*, V, p. 341 sq. (Gauchat et Kehrlé).

9) *I* = Paris B. N., Fr. 854. — In-folio, parchemin, 199 feuillets; miniatures XIII^e siècle, main italienne: 87 biogr., non groupées.

10) *K* = Paris, B. N., Fr. 12473. — In-folio, parchemin, 189 feuillets; XIII^e siècle, main italienne; miniatures; main italienne: 87 biogr., non groupées.

11) *N²* = Berlin, *Slaalsbibliothek*, Philipps 1910. — In-4^o papier, 42 feuilles; XVI^e siècle, main italienne: 21 *vidas et razos* non groupées. Edit. diplomat. *Archiv. f. das St. der neueren Spr. und Lil.*, CI, p. 111, sq.; 365 sq.; CII, p. 179 sq. (Pillet).

12) *O* = Rome, Bibl. Vaticane, Lat. 3208. — Petit in-folio, parchemin, 48 feuillets; XIV^e siècle, main italienne: *vida* de F. de Marseille. — Edit. diplomat.: *Atti della R. Accad. dei Lincei*, série IV, *Classe di scienze morali*, t. II, 1^{re} partie, 1885-86, p. 1 sq.

13) *P* = Florence, Bibl. Laurentienne, Plut. XLI, cod. 42. — Petit in-folio, parchemin, 92 feuillets; copie achevée en Italie, en 1310: *vidas et razos* concernant 16 troubadours. — Edit. dilomat. (nombreuses fautes): *Archiv.*, L, p. 241 sq. (Stengel).

14) *R* = Paris, B. N., Fr. 22543. — Grand in-folio, parchemin, 148 feuillets; «écrit au XIV^e siècle en Languedoc» (Brunel): *vidas et razos* groupées (fol. 1-3), concernant 27 poètes.

15) *Sg* = Barcelone, Biblioteca de Catalunya, n^o 146. — In-4, parchemin, 254 pages (incomplet du début), «écrit au XIV^e siècle, en pays catalan» (Brunel): *vidas et razos* relatives à 5 troubadours.

16) *a* = Florence, Bibl. Riccardiana, 2814. — In-8^o, papier, XVI^e siècle (1589), 251 pages (chansonnier de Bernart Amoros), suivies de 40 feuillets, également du XVI^e, que nous désignerons ici sous *aII*: dans *a*, 8 biographies; dans *aII*, 19, dont les 8 premières presque identiques à celles de *a*.

²⁸ Pour tous les mss., ont été adoptés les sigles de Pillet (*Bibliographie des Troubadours*, Halle 1933); lorsqu'ils ne coïncident pas avec ceux de Jeanroy (*Bibliographie sommaire des chansonniers provençaux*, Paris, 1916), ces derniers ont été indiqués entre parenthèses. Voir aussi la *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal* (Paris, 1935) de C. Brunel, à laquelle ont été empruntées diverses précisions; et G. Groeber, *Die Liedersammlungen der Troubadours* (*Romanische Studien*, II (1877), p. 337-668); Santangelo, *Dante e i Trovatori provenzali*, Catania, 1921; D'Arco Silvio Avalle, *La Letteratura medievale in Lingua d'Oc nella sua tradizione manoscritta*, G. Einaudi, Torino, 1961.

17) *a*¹ (*a*² de Jeanroy) = Modène, Bibl. Estense, Campori γ , N. 8.4; 11, 12, 13, formé des p. 252-616 du ms. précédent: contient, en un texte presque identique à celui de *a*II, 10 biographies, soit les 11 dernières *vidas* de ce manuscrit, moins la dernière (A. de Mareuil). — Edit. diplomat.: Bertoni, *Il Canzoniere prov. di B. Amoros, Complemento Campori*, Fribourg, 1911.

18) *b* = Rome, Bibl. Vaticane, Barb. Lat. 4087. — Deuxième partie (f° 9-53), in-8°, papier, XVI^e siècle: *vida* (f° 9a) et *razo* (f° 15b) de P. de Capdoill. — Edit. diplomnat.: *A. d. M.*, XXI, p. 202 et 204.

19) *d* = Modène, Bibl. Estense. In-folio, papier, XVI^e siècle, relié à la fin du ms. *D* (R. 4, 4; cf. *supra*, ms. *D*^c), dont il forme les f°s 262-346; texte très voisin de *K*: 6 biographies.

20) *e* = Rome, Bibl. Vaticane. Barb. Lat. 3965. — In-4°, papier, XVIII^e siècle, main italienne: textes relatifs à P. Vidal, f° 10 sq., avec traduction italienne.

21) *p* (manque à Jeanroy) = Perpignan, Bibl. Municipale, 128. — Double feuillet restant d'un manuscrit, parchemin; «écrit au XIV^e siècle en Languedoc Oriental» (Brunel): deux *razos* de G. Faidit. — Edit. diplomat.: Chabaneau, *R. L. R.*, XXXV, p. 88, sq.

22) ρ (manque à Jeanroy) = Rome, Bibl. Vaticane Barb. lat. 3986. — In-4°, papier XVII^e siècle, main italienne: 85 feuillets, 13 biographies (texte très voisin de *K*).

23) *Frammento Romegialli*: XIII^e siècle, main italienne; publié par P. Rajna, *Varietà provenzali*, IV, dans *Romania*, L (1924): deux *razos* de B. de Born, p. 236 et 238.

A ces manuscrits, il faut ajouter:

24) *x* = Citations de G.-M. Barbieri, *Dell'origine della poesia rimata*, édit. Tiraboschi, Modena, 1790. — Cf. V. de Bartholomaeis. *Le Carte di G.-M. Barbieri*, Bologna, 1927.

Les manuscrits précités sont d'importance très inégale. *A^a D^c F^b Obep* n'ont, chacun, que des textes, souvent assez brefs, relatifs à un seul troubadour. Il en est de même pour *F*, qui contient toutefois, outre la *vida* de B. de Born, l'importante collection des *razos* de ce poète et la *razo* d'une pièce de B. de Born lo Fills. Et si *HN² Sgaa¹d* et ρ présentent des textes concernant un certain nombre de troubadours, les chansonniers les plus riches sont *ABEPR*, et plus encore *IK*. Il est notable que les manuscrits de ces derniers groupes comptent parmi les plus anciens: *ABIK* sont du XIII^e siècle, *EPR* du XIV^e (²⁹).

Si l'on examine a part *vidas* et *razos*, on peut faire les observations suivantes.

Le groupe *ABIK*, le plus ancien, est le plus riche en *vidas*: *IK* en contiennent chacun 85⁽³⁰⁾; *A*⁽³¹⁾, 52; *B*, 37. Les manuscrits du XIV^e siècle sont loin d'atteindre ce chiffre: il y a 27 pièces dans *R*, 23 dans *E*, 16 dans *P*, 5 dans *Sg*. Les premiers manuscrits paraissent, en somme, faire à la «documentation» une place plus large que les chansonniers postérieurs⁽³²⁾.

Le groupe *ABIK* se distingue également du groupe *EPR* par la présentation matérielle: dans le premier, chaque *vida*, écrite à l'encre rouge, est placée, comme «en vedette», en tête des pièces du troubadour dont il est question⁽³³⁾; dans le deuxième, au contraire, *vidas* et *razos* sont groupées dans l'une des parties du chansonnier⁽³⁴⁾ et indépendantes de l'anthologie voisine.

²⁹ Sont également du XIV^e s., *A^a D^c* (peut-être de la fin du XIII^e) *FHOSgp*; du XVI^e, *F^b N²aa¹bd*; du XVII^e, ρ ; du XVIII^e, *e*. — N'a pas été utilisé le recueil de notes de l'abbé Séguier (Nîmes, Bibl. Municipale, n°230), extrait (XVIII^e siècle) d'un ms., aujourd'hui perdu, simple copie du chansonnier A.

³⁰ La collection de *IK* comporte, en réalité, 86 *vidas*, placées rigoureusement dans le même ordre: mais celle de Marcabru manque à I (ou elle aurait dû prendre place, en tête des poésies de ce poète, au f°117), et celle de Blacasset a été omise dans *K* (ou elle devrait figurer au f°94^v). — Un espace, reste en blanc, avait été prévu, *K*, f°143^v, *K*, f°129^v).

³¹ Des 52 *vidas* de *A*, deux seulement (celle de B. d'Alamanon, qui est un *unicum*, et celle de P. de la Mula, cf. mss. *AN²*) manquent dans *IK*. — Des 37 «biographies» de *B*, 36 figurent aussi dans *A*, ou elles se présentent — compte tenu des *vidas* que ce dernier manuscrit a en plus et qui sont intercalées entre celles qui sont communes à *AB* — dans le même ordre: en somme, la collection de *B* paraît un extrait de celle de *A*, les deux mss. ayant sans doute puisé à une source commune, *B* n'a en propre que la 35^e *vida*, celle de G. Figueira.

³² Il n'est pas tenu compte de *H*, dont maintes pièces, à la fois *vidas* et *razos*, sont bien difficiles à classer.

³³ Dans *IK*, chacune des *razos* de B. de Born est également placée avant la pièce qu'elle commente; voir *infra*, p. 70-71.

³⁴ Elles sont placées, dans *R*, en tête du ms. (f° 1^a-3^d). Dans *EP*, elles figurent dans le corps du ms., entre une collection de chansons et un groupe de tensons; dans *P*, elles occupent les f°s 39-52, la première pièce de la série (une *razo* de G.

Un autre fait significatif, c'est l'accroissement, au cours du temps, du nombre des *razos* par rapport aux *vidas*.

AB ne contiennent pas de *razos*, et celles de *IK* ne concernent guère, on l'a vu, que Bertran de Born et son fils. Au XIV^e siècle, *F* – où l'on s'étonne de ne trouver aucune *vida*, contient, à peu de chose près et sensiblement dans le même ordre, les mêmes *razos* que *IK* ⁽³⁵⁾. Quatre des cinq *vidas* de *Sg* sont suivies de *razos* ⁽³⁶⁾. À côté d'un nombre très restreint de *vidas* proprement dites, *H* présente une certaine quantité de «commentaires» qui se bornent, il est vrai, pour la plupart des troubadours intéressés, à quelques lignes encadrant des citations, mais ont pourtant une certaine étendue pour R. de Miraval et P. Vidal, et plus encore pour G. de Balaun et G. de Cabestanh. Plus riches encore en *razos* sont *EPR*, *P* donnant parfois à ses textes un développement considérable, qui en fait des manières de nouvelles. On relèvera la même tendance, au XVI^e siècle, dans *N*².

On paraît constater, en somme, au cours du XIV^e siècle, chez les auteurs de *razos*, un désir de pousser plus avant dans la virtuosité, en développant les aventures de certains troubadours, en les variant, en les corsant. Et l'on ne saurait être surpris de cette tendance, si l'on songe que la composition des «biographies» paraît s'être faite surtout en Italie, où c'était un art transplanté, qui ne pouvait, en vieillissant, que devenir de plus en plus artificiel ⁽³⁷⁾.

Et c'est peut-être cette même recherche de nouveauté et d'originalité qui explique la présence, dans les manuscrits du XIV^e siècle, d'un nombre important d'*unica*. Si *E* n'a aucun texte propre, *Sg* en compte un, sur un total de cinq textes conservés; *R* en a cinq; dans *P*, il y en a neuf, dont l'in vraisemblable aventure de R. de Berbezill; et quatorze textes de *H* (soit les deux tiers de la totalité), *vidas* et *razos*, sont des *unica*. Est-ce fortuit? Est-ce par hasard aussi que les chansonniers les plus riches en *unica*, *H* et *P*, sont parmi ceux qui ont été copiés en Italie ⁽³⁸⁾?

Peut-on établir une filiation des manuscrits précités? La concordance de multiples leçons permet de distinguer des groupes de manuscrits: et notamment: *AB*, *IK*, et aussi *ABIK*, *ABIKN*²; et, d'autre part, *EPR*, *EPRSg*. Mais d'autres variantes attestent les combinaisons les plus diverses et les plus inattendues, dont on trouvera maints exemples dans les apparats critiques. Comme, par ailleurs, il n'y a pas grand-chose à tirer de l'ordre, essentiellement variable, dans lequel *vidas* et *razos* sont rangées dans les différents chansonniers ⁽³⁹⁾, l'établissement d'un stemma pose un très difficile problème, pour lequel ont été proposées des solutions qui seront examinées plus loin.

Faidit, voir *infra*, p. 118) étant incomplète du début; dans *E*, elles sont aux f^{os} 189-210, la première *vida* (P. d'Alvergne), placée en tête de colonne, commençant par une grande lettre ornée qui annonce une nouvelle section du ms. — Il n'en va pas de même pour *H* et *Sg*, également du XV^e s., où les «biographies» sont dispersées dans le ms., comme dans *ABIK*.

³⁵ Voir *infra*, p. 70.

³⁶ Les six *razos* de G. de Borneil n'apparaissent que dans *Sg* et *N*².

³⁷ C'était aussi l'époque où l'on analysait langue et versification: le ms. *P* contient, après une assez vaste anthologie lyrique, les plus anciennes grammaires provençales. — Voir pourtant, *supra*, II, Genèse des «Biographies».

³⁸ *N*², copie en Italie au XVII^e siècle, présente sept *unica*.

³⁹ Voir *supra*, notes 33 et 34.